



AGUSTÍN FERNÁNDEZ MALLO
DANS LES AVIONS
L'HORIZON N'EXISTE PAS

ALLIA

*Dans les avions,
l'horizon n'existe pas*

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Nocilla Dream

AGUSTÍN FERNÁNDEZ MALLO

*Dans les avions,
l'horizon n'existe pas*

Traduit de l'espagnol par
GABRIELLE LÉCRIVAIN

I D E M • V E L L E



A C • I D E M • N O L L E

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2014

TITRE ORIGINAL

Nocilla Experience

Le présent ouvrage a paru pour la première fois aux éditions Alfaguara à Madrid en 2008.

© Agustín Fernández Mallo, 2008. By arrangement with Literarische Agentur Mertin Inh. Nicole Witt e. K., Frankfurt am Main, Germany.

© Éditions Allia, Paris, 2014.

HORS-LA-LOI : Vous pouvez me dire pourquoi nous traversons un désert que même un serpent n'oserait pas traverser ?

GREGORY PECK : Un désert est un espace, et un espace se traverse.

WILLIAM WELLMAN, *La Ville abandonnée*, 1948

WALTER BRENNAN : D'où viens-tu étranger ?

GARY COOPER : De nulle part en particulier.

WALTER BRENNAN : Et où vas-tu ?

GARY COOPER : Nulle part en particulier.

WILLIAM WYLER, *Le Cavalier du désert*, 1940

Dans la vie, on peut être tout, sauf un emmerdeur.

MICHI PANERO, dans *Después de tantos años*,
Ricardo Franco, 1993

I

COMMENT se fait-il que ce soit moi qui ai développé la Théorie de la Relativité? Je crois que c'est dû à mon développement intellectuel retardé.

ALBERT EINSTEIN

ON trouva alors un corps flottant dans le lac, face vers le ciel, avec l'œil droit, le seul qu'il lui restait, ouvert et sans signe apparent d'agression humaine. Le volume corporel, du fait de l'eau ingérée, des agents chimiques en suspension dont le lac était infesté, et des diverses faunes et flores qui avaient pris forme dans les intestins et autres conduits internes du défunt, s'était multiplié quasi par 2. Corps-éponge. Sachet d'infusion. Quand nous sommes vivants, nous absorbons de l'air et du passé; quand nous mourons, chimie et organismes, procréation, temps à venir, bien que cet avenir ne vaille plus rien. Et il n'y a rien de plus. Depuis la terrasse, on voit l'arrière des voitures qui descendent l'avenue à sens unique menant au chantier naval en bord de mer. Aucune ne peut ni ne pourra la remonter.

SANDRA prend le vol Londres-Palma de Majorque. À peine une heure durant laquelle la rotation de la Terre est figée. Elle feuillette la revue *British Airways News*. Reportages sur des vins, Ribeiro, Rioja, les dernières architectures *high-tech* à Berlin, des ventes à distance de perles Majorica. Sur la photo d'une plage des Caraïbes, elle laisse tomber une larme, mais ce n'est pas à cause de la plage, ni des Caraïbes, ni de la gravitation propre aux larmes. Elle regarde par le hublot, lève les yeux au ciel. Ni nuages, ni terre. Elle constate ce qu'elle savait déjà : dans les avions, l'horizon n'existe pas.

MARC étudie avec attention le livre posé devant lui, le *Guide agricole Philips 1968*; il l'a trouvé parmi les vieux machins de son père et l'a gardé. Il observe du coin de l'œil la terrasse à travers la porte de la cabane. Il vit là. Un hangar, situé en haut d'un immeuble de 8 étages, qu'il a construit peu à peu avec divers plaques de tôle, bidons, morceaux de cartons plastifiés et fragments de tôle ondulée en fibrociment. Le tout assemblé de telle manière que les 4 murs forment une mosaïque de mots et d'images découpées d'huile La Giralda, de lubrifiants Repsol, de boisson Pepsi ou de sanitaires Roca. Parfois il les regarde, et parmi tout ce jumelage de marques commerciales, il tente de découvrir des cartes, des itinéraires, des signaux latents d'autres territoires artificiels. D'un bout à l'autre de la terrasse, qu'aucun des voisins ne fréquente, il y a une série de fils de fer desquels pendent, plutôt que du linge étendu, des feuilles couvertes, sur une seule face, de formules mathématiques manuscrites; chacune d'elles est fixée par une pince. Quand le vent souffle (il souffle toujours) et que l'on regarde de face l'ensemble des feuilles, celles-ci forment une espèce de mer d'encre théorique et convulsée. Si on les regarde de derrière, les faces blanches des DIN-A4 semblent être la symbolique la plus exacte du désert. Il les regarde voler et pense: "Ma théorie est fascinante." Il referme le *Guide agricole Philips 1968*, le laisse sur la table, sort et décroche quelques feuilles des câbles numéros 1, 4 et 7. Avant de rentrer, il s'accoude au balcon et pense au Mondial que nous n'avons jamais gagné, que ce qui existe de plus plane sur la Terre, ce sont les voies de chemin de fer,

que la musique du *Cuirassé Potemkine*, si tu fais attention, c'est "Purple Haze" de Jimi Hendrix remixé. Puis il entre dans la cabane, qui tremble quand il en claque la porte.